

incarnationem Unigeniti, ipsumque universarum esse opificem et sapientiæ fontem (1). » — 2° Il console les captifs, leur recommande d'être fermes et courageux, et leur promet qu'ils seront vengés, iv, 9-29. — 3° Il s'adresse à Jérusalem elle-même, et lui annonce que ses fils, emmenés avec ignominie sur la terre étrangère, reviendront à elle avec gloire, iv, 30-v. — III. La lettre de Jérémie, vi, a pour but de détourner les Juifs captifs à Babylone, à qui elle est adressée, de l'idolâtrie chaldéenne. Elle renferme une sorte de double refrain qui revient de temps en temps, et en marque les divers alinéas : *Non sunt dii, non ergo timueritis eos*, 14-15 ; 22 ; 28 ; 64 ; et : *Quomodo ergo æstimandum est aut dicendum illos esse deos?* 39 ; 44 ; 55 ; 63. Jérémie y montre une grande connaissance de la religion babylonienne ; sa lettre est comme un monument archéologique où nous trouvons décrites en détail les statues des dieux chaldéens, ainsi que les cérémonies que l'on suivait pour habiller et déshabiller les idoles (2). Rien n'était plus propre que cet écrit à faire persévérer les enfants d'Israël dans le culte du vrai Dieu.

CHAPITRE IV.

ÉZÉCHIEL.

ARTICLE I.

Introduction aux prophéties d'Ézéchiël.

Vie d'Ézéchiël. — Style de ses prophéties.

1023. — Vie d'Ézéchiël.

Ézéchiël (Dieu rend fort) était fils de Buzi, et de race sacer-

(1) Theod., *In Baruch*, III, 38, t. LXXXI, col. 74. Cf. Calmet in h. l. p. 710. — Le ch. II, 34-35 de Baruch contient la prophétie de la nouvelle alliance que nous avons déjà vue dans Jérémie, xxxi, 31-32, n° 1006.

(2) Cf. la *Descente d'Istar aux enfers*, qui contient plusieurs traits démontrant l'exactitude des détails contenus dans la lettre de Jérémie, lignes 42 sq., dans *La Bible et les découvertes modernes*, 5^e édit., t. III, p. 125.

dotale (1). Onze ans avant la ruine de Jérusalem, en 598 av. J.-C., il fut transporté par Nabuchodonosor à Babylone avec le roi Jéchonias, les grands du royaume et un certain nombre de prêtres (2). Il se fixa à Tell-Abib (3), sur les bords du fleuve Chobar, au milieu d'une colonie de Juifs, déportés comme lui, I, 1; III, 15; là il se maria et eut une maison à lui, III, 24; VIII, 1; XXIV, 18. La cinquième année de sa captivité, 593 av. J.-C., il fut appelé de Dieu au ministère prophétique, et il l'exerça au moins vingt-deux ans, puisque la prophétie XXIX, 17, est datée de la vingt-septième année de sa captivité, 571 av. J.-C. Une antique tradition rapporte qu'il fut mis à mort par un prince de son peuple à qui il reprochait son idolâtrie, et qu'il fut enseveli dans le tombeau de Sem et d'Arphaxad (4). Il mourut sur la terre étrangère, avant la conquête de Babylone par Cyrus. Ce prophète vécut ainsi pendant les plus mauvais jours de l'histoire de Juda; déporté, il apprit en exil les détails lamentables de la ruine de Jérusalem et du temple, et il ne vit point briller le jour de la délivrance, plus malheureux que Jérémie, laissé par les Chaldéens dans sa patrie pour en pleurer les désastres, et que Daniel, qui contribua auprès du vainqueur de Babylone à mettre un terme à la captivité.

Mais l'énergie et la forte trempe de son caractère, qui avaient leur racine dans sa foi, lui firent supporter avec patience et courage les épreuves de la captivité. Profondé-

(1) Ez., I, 3. D'après une interprétation ancienne d'Ez., I, 1, il était né l'an 624 avant J.-C. Plusieurs interprètes prennent l'*in trigesimo anno* comme désignant l'âge du prophète; la paraphrase chaldéenne, S. Jérôme, etc., entendaient par là trente ans depuis la découverte de l'exemplaire original du Deutéronome par Helcias; aujourd'hui la plupart supposent qu'il s'agit de la 30^e année de l'ère de Nabopolassar, père de Nabuchodonosor, laquelle commença l'an 625 avant J.-C. Voir G. Rawlinson, *Herodotus*, t. I, p. 508.

(2) Ez., I, 2; XL, 1; IV Reg., XXIV, 12-16; Jer., XXIX, 1.

(3) Ez., III, 15. La Vulgate a rendu Tell-Abib par *Acervus novarum frugum*. Localité d'ailleurs inconnue.

(4) Sur les traditions concernant Ézéchiél, on peut voir S. Épiphane, *De vitis prophetarum*, IX, t. XLIII, col. 402-403; S. Isid. Hisp., *De ortu et obitu Patrum*, XXXIX, 75, t. LXXXIII, col. 143.

ment attaché à la religion de ses pères, IV, 13-14; XX, 11-13; XXII, 8; VIII-XI; XL-XLVIII, etc.; rempli des sentiments du plus ardent patriotisme, c'était bien le prophète qu'il fallait pour soutenir ses frères emmenés avec lui en captivité; aussi allaient-ils chercher auprès de lui et dans sa maison les consolations dont ils avaient besoin, VIII, 1; XI, 25; XIV, 1; XX, 1, etc. « In ædibus suis, ut in schola quadam publica, conventus instituebat, ibique coram frequenti concione divinam interpretabatur voluntatem, oratione facunda (1). » Jamais il ne se conduit comme un homme ordinaire; il se comporte toujours, il pense, il sent, il agit, comme un prophète soutenu par le bras de Dieu et plein d'une force surnaturelle. Cf. XXIV, 15-18.

1024. — Style d'Ézéchiél.

Le style d'Ézéchiél se distingue dans l'original par un grand nombre de mots et de formes qui lui sont propres (2). Il s'efforce d'imiter le langage du Pentateuque; mais vivant au milieu d'un peuple étranger qui parle l'araméen, il emprunte beaucoup à cette langue. Le trait le plus caractéristique du genre du prophète, c'est sa prédilection pour les symboles. Non seulement ils sont très nombreux dans ses écrits, mais il les expose et les développe plus longuement et avec plus de détails qu'aucun autre écrivain inspiré. De plus, un grand nombre de ses images sont nouvelles et empruntées au milieu

(1) Vitringa, *De Synagoga Veteri*, Frankère, 1696, t. I, p. 332.

(2) Les mots hébreux particuliers à Ézéchiél sont indiqués par Zunz. *Die gottesdienstliche Vorträge der Juden*, 1832, p. 159; Keil, *Lehrbuch der historisch-kritischen Einleitung in die Schriften des alten Testaments*, 1873, p. 296. — Quant aux locutions qui n'ont pas disparu dans la traduction, les principales sont le titre par lequel est interpellé le prophète : *Fili hominis*, II, 1, 3, 6, 8; III, 1, 3, 4, etc.; la désignation d'Israël sous le nom de *domus exasperans*, II, 5, 6 (7), 8; III, 9, 26, 27; XIII, 2, 3, 9; XVII, 12; XXIV, 3; cf. XLIV, 6; les formules : *scient quia ego Dominus*, V, 13; VI, 10, 14; VII, 27; XII, 15, etc.; *scient quia propheta fuerit in medio eorum*, II, 5; XXXIII, 33; *facta est super eum manus Domini*, I, 3; III, 22; XXXVII, 1; XL, 1; cf. VIII, 1; *pones, convertes ou obfirmabis faciem tuam*, IV, 3, 7; VI, 2; XIII, 17; XXI, 2, 7; XXV, 2; XXVIII, 21, etc.; *vivo ego, dicit Dominus Deus*, V, 11; XIV, 16, 18, 20; XVI, 48; XVII, 16; XVIII, 3; XX, 31, 33; XXXIII, 11; XXXV, 11, etc.

dans lequel il vivait, ainsi que nous le verrons plus loin. C'est principalement de là que provient l'obscurité de son langage. « Ezechiel, dit S. Jérôme, principia et finem tantis habet obscuritatibus involuta, ut apud Hebræos istæ partes cum exordio Genesis ante annos triginta non legantur. » Mais si son langage est peu clair, la faute en est beaucoup plus à notre ignorance qu'à sa manière de parler; les images qui lui étaient familières, ainsi qu'à ceux qui vivaient avec lui en captivité, nous sont inconnues, et par suite fort peu intelligibles. « En soi, sa prose est toujours simple et sans recherche;... mais ses vers perdent beaucoup dans les traductions,... le lecteur... y trouvera de la sublimité, de la tendresse, une beauté et une mélodie qui lui sont tout à fait propres (1). » Il n'a pas, du reste, l'éclat d'Isaïe, mais il surpasse en élégance Jérémie. *Sermo ejus nec satis disertus, nec admodum rusticus est, sed ex utroque medio temperatus*, dit S. Jérôme dans sa Préface *in Ezech.* Une qualité précieuse de son livre, au point de vue littéraire, c'est qu'il se distingue par une grande variété (2).

(1) Voir Ez., XIX, XXVIII, XXXII. Sutherland Black, *Encyclopædia Britannica*, t. VIII, 1878, p. 830. — Tous les critiques sont à peu près unanimes à reconnaître qu'Ezéchiel était un poète supérieur. « In cæteris, dit Lowth, a plerisque vatibus fortasse superatus, sed in eo genere ad quod unice videtur a natura comparatus, nimirum vi, impetu, pondere, granditate, nemo ex omni scriptorum numero eum unquam æquavit. » *De sacra poesi Hebræorum*, édit. Michaelis, 1770, p. 431.

(2) Il contient des visions, VIII-XI; XXVII; XL; des actions symboliques, III, 25; IV; V; des similitudes, XII; XV, XXXIII, XXXIV; des paraboles, XVII; des proverbes, XII, 22; XVIII, 2; des poèmes lyriques, VII, 5-27; XIX; des allégories, XXIII; XXIV; des prophéties directes et expresses, VI; VII; XI; XIV; XVI; XX-XXII. « Tanta ubertate et figurarum variatione floret, ut unus omnes prophetici sermonis numeros ac modos explevisse, jure suo sit dicendus. » Carpzow, *Introductio ad libros Veteris Testamenti*, t. III, p. 211. S. Grégoire de Nazianze appelle Ézéchiel ὁ προφητῶν θαυμασιώτατος καὶ ὑψηλότατος, et ὁ τῶν μεγάλων ἐποπτης καὶ ἐξηγήτης μυστηρίων, *Orat.* XXV, 14, et II, 64, t. XXXV, col. 1217 et 473. S. Jérôme ne fait que traduire la pensée du saint docteur, qu'il regardait comme son maître dans les lettres sacrées, quand il appelle Ézéchiel : *Oceanus Scripturarum mysteriorumque Dei labyrinthus. Comm. in Ezech.*, l. XIV, init., t. XXV, col. 443.

1025. — Authenticité des prophéties d'Ézéchiël.

L'authenticité des prophéties d'Ézéchiël n'a jamais été sérieusement contestée.

ARTICLE II.

Analyse et explication des prophéties d'Ézéchiël.

1026. — Division générale des prophéties d'Ézéchiël.

1° Les prophéties d'Ézéchiël forment un tout bien ordonné. Elles se partagent en deux parties très distinctes : la première, 1-xxxii, antérieure à la prise de Jérusalem, a pour objet les jugements de Dieu contre son peuple et les peuples étrangers ; et la seconde, xxxiii-xlviii, postérieure à la ruine de Jérusalem et du temple, l'accomplissement des promesses messianiques faites à Israël.

2° La destruction de la capitale de la Judée est donc le point central de tout le livre. Avant la catastrophe, le but d'Ézéchiël est d'exciter au repentir de leurs fautes ceux qui vivent dans une fausse sécurité, de les prémunir contre la confiance aveugle qu'ils mettent dans les secours de l'Égypte, xvii, 15-17 ; cf. Jer., xxxvii, 6, car elle ne pourra les sauver des mains des Babyloniens, et de les assurer que le siège de la cité sainte est proche et leur malheur inévitable. Après ce terrible événement, il s'occupe surtout de consoler les captifs par la promesse de la délivrance future et du retour dans la patrie ; il les encourage en même temps par l'assurance des bénédictions messianiques.

3° Tous les oracles d'Ézéchiël sont disposés par ordre chronologique, excepté ceux qui concernent les nations étrangères, xxv-xxxii. Ces derniers sont rangés d'après la nature des sujets ; ils portent leur date, et elle montre qu'ils appartiennent à la première partie du livre, non à la seconde. Ils ont été la plupart composés dans l'intervalle qui sépare l'annonce du siège de Jérusalem, xxiv, 2, et l'arrivée de la nouvelle de la prise de cette ville, xxxiii, 21. — On admet généralement que les prophéties d'Ézéchiël ont été

rangées dans leur ordre actuel par leur auteur lui-même (1).

1027. — Vocation du prophète Ézéchiél, I-III, 21.

1° Le livre d'Ézéchiél s'ouvre par le récit de sa vocation au ministère prophétique; ce récit en forme comme l'introduction.

2° Les trois premiers grands prophètes reçurent chacun leur mission dans une vision qui en marque le caractère spécial, Is., vi; Jer., i; Éz., I-III, 21. Éloigné du temple et de la cité sainte, Ézéchiél vit en exil, près du fleuve Chobar, en Chaldée, I, 3 (2). Là se trouvaient une partie des Juifs qui avaient été déportés en même temps que le roi Jéchonias, par Nabuchodonosor, lors de son second siège contre Jérusalem, IV Reg., xxiv, 11-16. Le but que s'était proposé la Providence, en condamnant son peuple à la captivité, avait été, non pas de l'abandonner, mais de le convertir et de le purifier. Elle suscita donc un prophète destiné à rappeler aux captifs que le Dieu de leurs pères ne les délaisserait point, mais qu'il tiendrait fidèlement toutes

(1) Commentateurs catholiques : Origène, *In Ezechielem homiliæ*, t. XIII, col. 663-767 (et dans les œuvres de S. Jérôme, t. xxv, col. 691-786); *Selecta in Ezechielem*, t. XIII, col. 767-826; Théodoret de Cyr, *In Ezechielis prophetiam interpretatio*, t. LXXXI, col. 807-1255; S. Éphrem, *In Ezechielem explanatio*, *Opera Syriaca*, t. II, p. 165-202; S. Jérôme, *Commentariorum in Ezechielem libri XIV*, t. xxv, col. 15-490; Maldonat, *In Ezechielem Commentarium*, dans Migne, *Cursus completus Scripturæ Sacræ*, t. XIX; Prado et Villalpand, S. J., *In Ezechielem explanationes et apparatus urbis ac templi Hierosolymitani*, 3 in-f°, Rome, 1596; Trochon, *Ézéchiél*, 1880 (dans la Bible de M. Lethiellieux); etc.

(2) Il est assez difficile de savoir au juste quel est ce fleuve Chobar, כְּבַר, *Kebdr*. Ce n'est pas le Chaboras, חֲבֹר, *Khabor*, de Gozan, qui se jette dans le Tigre, IV Reg., xvii, 6, puisque ce nom est écrit différemment; c'est, d'après la plupart des anciens interprètes, le Khabour actuel, le Ἀβὸρρᾶς de Strabon, xvi, 748; le Χαβῶρας de Ptolémée, v, 8, 13, qui arrose la haute Mésopotamie et se jette dans l'Euphrate; il est cependant plus vraisemblable que ce nom désigne ici un des canaux de l'Euphrate, dans les environs de Babylone, parce que le texte ajoute, I, 3, *in terra Chaldæorum*, désignation qu'on ne peut appliquer au Khabour, qui coule au nord de Babylone, tandis que la Chaldée était située au sud de cette ville.

les promesses qu'il leur avait faites, et enverrait un jour à leurs enfants le libérateur qu'il leur avait annoncé.

3° Aux enfants de Jacob, transplantés sur une terre étrangère, Dieu fait parler par son prophète un nouveau langage. C'est en hébreu qu'il s'adresse encore aux captifs; mais les images dont il va se servir sont empruntées en grand nombre au spectacle nouveau qu'ils ont sous les yeux, aux monuments de l'art assyro-chaldéen en particulier.

4° Dieu se révèle à son prophète sous une forme humaine assez semblable à celle par laquelle les Assyro-Chaldéens représentaient le Dieu suprême. Il était porté sur ce qu'on a appelé improprement char, d'où le nom de *merkâbâh* ou *vision du char* que les rabbins donnent à cette théophanie ou manifestation divine. Des anges, d'une forme extraordinaire (1), apparaissent à Ézéchiél, comme les ministres des volontés du Seigneur. Il les décrit, I, 5-14, comme des animaux symboliques, sans les désigner par un nom particulier; il apprend plus tard, X, 20, qu'ils s'appelaient chérubins. On a découvert ces dernières années, dans les ruines des palais de l'Assyrie, des animaux sculptés qui portent précisément le même nom et ressemblent d'une manière frappante aux animaux décrits par le prophète, ce qui nous permet de mieux comprendre aujourd'hui ce passage, au sujet duquel S. Jérôme écrivait, *In Ezech.*, I : *In cujus interpretatione omnes synagogæ Judæorum mutæ sunt, ultra hominem esse dicentium de hoc*, c'est-à-dire, des chérubins. Les chérubins avaient la forme de quatre animaux distincts (2). Ils avaient un corps

(1) Un savant exégète catholique allemand, M. Bispin, nie que les chérubins fussent des anges et les regarde comme « la représentation idéale de toutes les créatures vivantes; » mais la tradition catholique est unanime à voir en eux de vrais ministres de Dieu, des anges véritables. Knabenbauer, *Stimmen aus Maria-Laach*, septembre 1879, p. 280; Zschokke, *Theologie der Propheten*, p. 252. La forme corporelle sous laquelle Ézéchiél les voit et nous les dépeint est incontestablement symbolique, puisque les anges sont de purs esprits, mais les chérubins n'en sont pas moins des êtres réels. Cf. dans *La Bible et les découvertes modernes*, la « Vision des chérubins, » t. IV, p. 354-409.

(2) Ils n'avaient pas quatre visages différents, comme on l'explique d'ordinaire; mais, par leur ensemble, ils représentaient quatre ani-

de lion à droite et un corps de taureau à gauche, avec des pieds droits, I, 7; une figure d'homme et des ailes d'aigle; cf. I et X. Ils se regardaient deux à deux, face à face, comme dans les palais royaux et les temples, et ils produisaient ainsi l'impression que décrit le prophète : *Non revertebantur cum incederent, sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur*, I, 9, 12. En réunissant en eux les caractères des quatre rois de la création animée, ils nous apparaissent comme l'emblème de toutes les qualités physiques et morales.

5° Dieu, en appelant Ézéchiél à être son prophète, c'est-à-dire l'interprète de ses volontés auprès de son peuple, se manifeste donc à lui, comme il l'avait fait à Moïse dans le buisson ardent, Ex., III, n° 367; à Isaïe, Is., VI, n° 923, en lui dévoilant sa nature et sa grandeur. A Moïse, il avait révélé son essence; à Isaïe, sa sainteté; à Ézéchiél, il révèle sa puissance.

6° Le premier chapitre raconte à grands traits la manifestation de Dieu à son prophète; les ch. II-III, 1-22, expliquent plus en détail quelle sera la mission d'Ézéchiél et le rôle qu'il devra remplir : « Fili hominis, mitto ego te ad filios Israel... Ne timeas eos... quoniam increduli et subversores sunt tecum,... loqueris verba mea ad eos, II, 3-7. » Il lui fait manger un livre dans lequel est contenue sa parole, afin que le prophète puisse en nourrir ses frères après s'en être nourri lui-même, II, 8-9; III, 1-3. Les contradictions, qui sont toujours réservées au ministre de Dieu, III, 7; cf. Matth., X, 24-26, ne lui manqueront pas, mais le Seigneur le rendra plus fort que le diamant, III, 8-9 (1). La scène de la vocation

maux distincts. Le mot hébreu *panim*, que la Vulgate traduit par *facies*, ne signifie pas seulement *visage*, mais aussi *apparence, forme extérieure*. C'est dans ce dernier sens que paraît l'avoir compris S. Jean dans l'Apocalypse, IV, 6-7; c'est ainsi que l'a expliqué avec raison Prado dans son grand commentaire *In Ezechielem explanationes*, 3 in-fol., Rome, 1596-1604. — On sait que les quatre animaux d'Ézéchiél sont regardés comme les symboles des quatre évangélistes, et on ne leur a jamais attribué comme tels qu'un seul visage.

(1) Tout ce que Dieu dit à Ézéchiél, comme à ses autres prophètes, au moment de leur vocation, s'applique parfaitement aux prêtres de la loi nouvelle. Qui doivent être les interprètes de la volonté de Dieu

d'Ézéchiél se termine d'une manière saisissante par les actions de grâces que les chérubins rendent à Dieu, qui vient de se choisir un prophète : « *Audivi post me vocem commotionis magnæ : Benedicta gloria Domini de loco suo. Et vocem alarum animalium percutientium alteram ad alteram,* » etc. Éz., III, 12-13. Après une sorte de retraite de sept jours, qui était prescrite aux grands-prêtres pour leur consécration, Ex., XXIX, 30; Lev., VIII, 33, Ézéchiél devient comme la sentinelle de son peuple, responsable du mal qu'il n'aura pas empêché ou du bien qu'il n'aura pas fait faire, quand il l'aurait pu.

7° Les deux idées principales qui sont l'objet du livre entier des prophéties d'Ézéchiél se trouvent déjà dans le récit de son inauguration prophétique : le peuple est puni, parce qu'il a été infidèle à son Dieu ; cette pensée est développée dans les ch. III-XXXII ; Dieu n'en tiendra pas moins ses promesses en scellant son alliance par la venue du Messie, c'est ce qui est exposé, XXXIII-XLVIII.

§ I. — PREMIÈRE PARTIE : PROPHÉTIES SUR LE PEUPLE DE DIEU ET SUR LES PEUPLES ÉTRANGERS, III, 22-XXXII.

1028. — Division de la première partie.

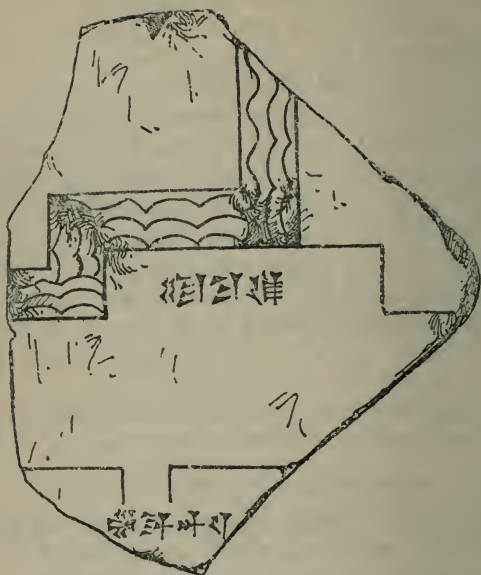
La première partie se partage en deux sections très distinctes : 1° Prophéties sur Jérusalem et sur Israël, III, 22-XXIV ; 2° prophéties contre les peuples étrangers, XXV-XXXII.

1^{re} Section : Prophéties sur Jérusalem et sur Israël, III, 22-XXIV.

1029. — Subdivision de la première section.

La première section, contenant les prophéties contre Jérusalem et contre Israël, peut se subdiviser en sept groupes : — 1° Prophétie symbolique du siège de Jérusalem et des malheurs de ses habitants, III, 22-v. — 2° Châtiment de la terre d'Israël coupable d'idolâtrie, VI. — 3° Ruine d'Israël, VII. — 4° Vision de la ruine de Jérusalem, dans une seconde théophanie, VIII-XI. — 5° Groupes d'oracles non datés qui com-

auprès des hommes. Celui qui a le soin des âmes doit méditer particulièrement les paroles d'Ézéchiél, III, 17-21.



56. — PLAN D'UNE PARTIE DE LA VILLE DE BABYLONE.

(Gravé sur une tablette d'argile, trouvée dans cette ville.)

(Cf. Ézéch., IV, 1-2.)

plètent les prophéties précédentes, XII-XIX. — 6° Prophéties contre Juda et Israël, XX-XXIII. — 7° Annonce symbolique du siège de Jérusalem, XXIV.

1030. — 1° Prophétie symbolique du siège et de la prise de Jérusalem, III, 22-v.

1° Aussitôt après sa vocation au ministère prophétique, et dans le même endroit, à Tell-Abib, au milieu des captifs, Ézéchiél eut sa première vision prophétique proprement dite, III, 22-24. Elle comprend trois discours que Dieu lui adresse et qui commencent tous par : *Et tu, fili hominis*, III, 25; IV, 1; V, 1. — 2° Dans le premier, Dieu lui ordonne de se charger de chaînes et de garder le silence comme s'il était muet, pour symboliser les malheurs qui vont frapper son peuple et la douleur qu'il en éprouve, III, 25-27. — 3° Dans le second discours, il lui commande de prophétiser le siège de Jérusalem et ses horreurs par quatre signes : 1° le siège lui-même, en le représentant, au moyen du dessin, sur une brique, IV, 1-2; 2° son issue fatale en prenant une poêle de fer, image de la sentence irrévocable portée contre son peuple par le Seigneur, qui ne se laissera pas fléchir par la prière et ne sauvera pas la ville, cf. Is., LIX, 2; Lam., III, 44; Éz., IV, 3; 3° afin de montrer combien les péchés du peuple sont grands et nombreux, le prophète reçoit l'ordre de se coucher 390 jours sur le côté gauche, pour figurer les crimes d'Israël, et 40 jours sur le côté droit, pour figurer ceux de Juda (1) : il obtiendra ainsi une diminution de châtiment pour ses frères, IV, 4-8; 4° pour marquer la disette qui désolera Jérusalem assiégée et la pénurie de combustible dont elle aura

(1) Selon les uns, le prophète se couche réellement, de la manière indiquée, pendant le temps marqué, en vaquant cependant, le jour, pensent plusieurs, à ses occupations ordinaires; selon les autres, tout se passe en vision. On est également en désaccord sur le point de savoir à quoi correspondent les chiffres de 390 et 40; ils désignent des années d'iniquité, IV, 5-6. Les 390 années d'Israël sont à peu près celles qui se sont écoulées depuis le schisme des dix tribus jusqu'alors, 976 — 585 = 391; les 40 de Juda, depuis la 18^e année de Josias, où fut renouvelée l'alliance du peuple avec Dieu, à la prise de Jérusalem en 588.

à souffrir, Dieu commande à Ézéchiél de se nourrir avec très peu de nourriture et de la faire cuire à l'aide d'excréments humains desséchés. Comme ce mode de cuisson excite la répugnance du prophète, le Seigneur lui permet de substituer *fumum bovm pro stercoribus humanis* (1), iv, 9-17. — 4° Dans le troisième discours, Dieu prédit ce qui arrivera après la prise de Jérusalem : Ézéchiél reçoit l'ordre de se raser la tête et le

(1) L'usage d'employer les excréments d'animaux desséchés comme combustible est commun dans un grand nombre de contrées de l'Orient où le bois est rare ou bien fait défaut. « En différents endroits de la Palestine, dit Korte, j'ai vu cuire le pain au moyen d'excréments de bœufs et de chameaux, moins parce que, en ces lieux-là, le bois était trop rare ou trop cher, comme cela arrive en Égypte et dans les déserts d'Arabie, que parce qu'on trouve ce combustible plus commode. » Jonas Korte, *Reize naar Palestina, Egypte en Cyprus*, Amsterdam, 1781, t. II, p. 193. — D'Arvieux décrit dans les termes suivants la manière dont on fait ainsi le pain : « [Les Arabes] mangent de trois sortes de pains... La seconde sorte de pain se cuit sous la cendre ou entre deux brasiers de fientes de vaches allumées, qui brûlent d'un feu lent et cuisent le pain tout à loisir. Ce pain est épais comme nos gâteaux, la mie en est fort bonne quand elle est mangée le même jour... Ce n'est pas seulement chez les Arabes qu'on se sert de cette espèce de pain et de la fiente des vaches pour le cuire, les paysans s'en servent aussi, et tous les villageois qui sont dans les lieux où il n'y a guère de bois prennent grand soin d'en faire des provisions. Les petits enfants les ramassent toutes fraîches et ils les appliquent contre les murailles pour les faire sécher; ils en détachent la quantité dont ils ont besoin pour cuire du pain ou pour se chauffer; elles brûlent peu à peu et conservent longtemps un feu semblable à celui des mottes des tanneurs; on en fait de petites mottes qu'on laisse sécher au soleil. » *Voyage fait par ordre du roi Louis XIV dans la Palestine* (publié par de La Roque), Paris, in-12, 1717. *Les mœurs et les coutumes des Arabes*, ch. xiv, p. 233-235. — Voir aussi Rosenmüller, *Die alte und neue Morgenland*, 1818, nos 930 et 1045, t. iv, p. 170 et 313-314; d'Arvieux, *Die Sitten der Beduinen-Araber*, übersetzt von Rosenmüller, Leipzig, 1789, xiv, p. 93, et notes du traducteur, p. 191-194; Huc, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine, pendant les années 1844, 1845 et 1846*, 4° édit., 1860, passim. Cette espèce de combustible n'est pas inconnu en France. On s'en sert, par exemple, au Croisic (Loire-Inférieure), où l'on fait sécher aussi la fiente de vache, comme le dit d'Arvieux, en l'appliquant contre les murs des champs. — Voltaire a fait les plus fades plaisanteries sur ce qu'il a appelé le déjeuner d'Ézéchiél; il suppose que Dieu ordonna au prophète de se nourrir d'excréments; mais le texte original ne contient rien de semblable : il dit seulement que les aliments doivent être cuits sur ce combustible.

barbe, et de brûler presque tous les cheveux et les poils rasés pour marquer la destruction des habitants de la ville, v, 1-4; le Seigneur annonce que le petit nombre qui survivra sera conduit en captivité et deviendra l'opprobre des Gentils, v, 5-17.

1031. — 2° Châtiment et ruine d'Israël coupable d'idolâtrie, vi.

La prophétie précédente est contre la ville de Jérusalem; celles des ch. vi et vii sont contre la terre d'Israël tout entière. — Une première prophétie annonce que les sanctuaires et les symboles idolâtriques qui couvrent la Palestine seront détruits, et ses habitants tués, vi, 1-7; le petit nombre qui survivra sera déporté et se convertira, 8-10. Le châtiment qui sera ainsi infligé aux coupables est juste et mérité, 11-14.

1032. — 3° Approche du châtiment annoncé dans la prophétie précédente, vii.

Une seconde prophétie complète la précédente et annonce que le châtiment est proche : *finis venit*, vii, 1-4; la ruine est inévitable. Le prophète déplore le sort d'Israël dans une élégie en quatre strophes, 5-9; 10-14; 15-22; 23-27.

1033. — 4° Vision de la ruine de Jérusalem, viii-xi.

Deux ans et deux mois après sa vocation au ministère prophétique, Ézéchiél vit de nouveau la gloire du Seigneur et les chérubins. Il fut transporté en esprit à Jérusalem, dans la cour du temple, viii, 1-4, et là il vit les quatre espèces d'actes idolâtriques auxquels se livraient les hommes et les femmes d'Israël, viii, 5-18; les premiers adoraient probablement Baal ou Moloch, le soleil et les animaux sacrés de l'Égypte; les femmes pleuraient la mort d'Adonis, comme on le faisait en Phénicie. — Alors sept anges apparaissent pour châtier les habitants de Jérusalem, ix; la ville est brûlée et le temple abandonné de Dieu, x; Ézéchiél est chargé d'annoncer ces malheurs et la mort de Pheltias, xi, 1-13, et de prédire aux captifs leur délivrance future, 14-21; il est enfin transporté de nouveau en esprit en Chaldée, et raconte à ses frères ce qu'il vient de voir, 22-25.

1034. — 5^e Série d'oracles complétant les prophéties précédentes,
XII-XIX.

Les ch. XII-XIX renferment une série d'oracles non datés, qui se rattachent étroitement aux précédents et les complètent. Ils appartiennent aux onze mois qui se sont écoulés entre la prophétie, VIII, 1, et celle de XX, 1.

1^o Le ch. XII symbolise la fuite avortée du roi juif de la ville assiégée, 3-16, et la détresse dans laquelle ce siège jettera le peuple, 17-20; il annonce enfin que la prophétie s'accomplira bientôt, 21-28. — 2^o Le ch. XIII s'élève contre les faux prophètes et les fausses prophétesses, 1-7 et 17-19; il prédit quel sera le châtiment des uns et des autres, 8-16 et 20-23. — 3^o Le ch. XIV contient deux oracles. Le premier, 1-11, est dirigé contre les idolâtres qui, malgré leur infidélité, vont consulter Dieu; ils n'en recevront point d'autre réponse que des châtiments ou les paroles trompeuses des faux prophètes. Le second, 12-23, déclare aux coupables que l'intercession des saints, Noé, Daniel, Job, sauvera les bons, mais non les méchants, dans Jérusalem. — 4^o Dans le ch. XV, Jérusalem est comparée à une vigne sauvage dont le bois coupé n'est bon qu'à être jeté au feu. — 5^o Ch. XVI. Cette cité est une ingrate, qui a méprisé les bienfaits de Dieu, 1-34; elle sera punie de son idolâtrie, 35-52; cependant le reste qui sera sauvé rentrera en grâce, 53-63. — 6^o Ch. XVII. 1^o Ézéchiél propose l'énigme ou parabole des deux aigles et du plant de vigne, 1-10; 2^o les deux aigles sont le roi de Babylone et le roi d'Égypte; le plant de vigne, c'est le roi de Juda, Jéchonias; sa race, c'est son oncle Sédécias, cf. Jér., XLI, 1; III Reg., XI, 14; Jéchonias est conduit captif en Chaldée par Nabuchodonosor; Sédécias fait alliance avec l'Égypte, il tombera aussi entre les mains de Nabuchodonosor, 11-21; cf. IV Reg., XXIV, 11; Jer., XXIV, 1; XXIX, 2; 3^o mais néanmoins de ce plant Dieu fera sortir le Messie, 22-24. — 7^o Ch. XVIII. Chacun porte le poids de ses propres iniquités; les fils ne sont pas punis pour les péchés de leurs pères. Qu'Israël se convertisse et il sera sauvé. — 8^o Ch. XIX. Élégie sur les malheurs

de la maison royale de Juda. 1° Jérusalem, la lionne, a élevé des lionceaux; l'un d'eux, Joachaz, *ŷ.* 4; cf. IV Reg., xxiii, 31, a été pris en Égypte; l'autre, Jéchonias, 5-7; cf. IV Reg., xxiv, 12, à Babylone, 8-9. 2° La mère elle-même, Jérusalem, qui est comparée dans la seconde partie de l'épigramme à une vigne, est arrachée et transplantée, c'est-à-dire que ses habitants sont conduits en captivité, 10-14.

1035. — 6° Prophéties contre Juda et Israël, xx-xxiii.

Les ch. xx-xxiii contiennent quatre oracles de la même époque, xx, 1; cf. xxiv, 1; ils se distinguent les uns des autres, excepté xxi, par les mots : *nonne judicas*, (l'expression est toujours la même en hébreu), indiquant que le prophète doit juger son peuple, c'est-à-dire lui reprocher ses crimes et lui annoncer le châtiment, xx, 4; xxii, 2; xxiii, 36. « *Hæc prophetia... est appendix antecedentis ejusdemque fere argumenti, quod consistit in peccatorum exprobatone et judiciorum denuntiatione.* » (J. H. Michaelis).

1° L'occasion de la prophétie, xx, 1-44, est une visite des anciens du peuple qui viennent auprès du prophète pour consulter le Seigneur, xx, 1-3, comme xiv, 1. Ézéchiël leur rappelle les révoltes de leurs pères contre leur Dieu, en Égypte, 5-9, et dans le désert, 10-17 et 18-26. Si le Seigneur ne les extermina pas complètement, ce fut seulement pour l'honneur de son nom, 27-31. Comme Israël n'a pas renoncé à l'idolâtrie dans la Terre Promise, il ne leur répondra plus, mais il les châtiara et les dispersera, 32-38, et se choisira parmi les captifs un peuple selon son cœur, 39-44. « *Peccatoribus quales fuerunt seniores Israel et quorum scelera in consequentibus propheta describit, non datur responsio sed increpatio pro peccatis* » (S. Jérôme). Cette prophétie est analogue à celle du ch. xvi.

2° Prophétie de l'incendie de la forêt et du glaive du Seigneur, xx, 45-xxi. 1° Un feu allumé par la colère divine consumera la forêt du sud, xx, 45-49; 2° ce qui signifie que le glaive du Seigneur fera périr la population de Juda, xxi, 1-17; 3° le glaive du Seigneur, c'est l'armée de Nabu-

chodonosor, qui frappera le royaume de Juda et les enfants d'Ammon, 18-32 (1). Cette dernière partie de la prophétie contient un passage remarquable qui annonce, *ŷ.* 27, la venue du Messie : *donec veniret cujus est judicium* (2). On reconnaît universellement que ces mots sont une allusion à la prophétie de Jacob, Gen., XLIX, 10 : « jusqu'à ce que vienne Schilôh, » n° 360 ; cf. Gal., III, 19 ; ils annoncent que le Sauveur sera la justice même et rendra la justice. Cf. Ps. LXXI ; Is., IX, 6 ; XLII, 1 ; Jér., XXIII, 5 ; XXXIII, 17. « Iniquitatem ponam tibi [Sedeciæ] in perpetuum,... donec veniat Christus, cujus est judicium, et tradat ei Pater regnum et sacerdotium, vel Ecclesiam de gentibus congregatam, » dit S. Jérôme (3).

3° Crimes de Jérusalem et d'Israël, XXII. Après avoir annoncé la punition des péchés de Juda, Ézéchiël revient sur le tableau de ses infidélités, afin de montrer combien ce châtiment est juste. Cette prophétie contient trois oracles : 1° le sang versé par Jérusalem et son idolâtrie hâtent sa ruine, 1-16 ; 2° la maison d'Israël n'est plus que scories, Dieu va la jeter dans la fournaise, 17-22 ; 3° tous sont corrompus, prophètes, prêtres, princes et peuple ; tous seront punis, 23-31.

4° Oolla et Ooliba, Samarie et Jérusalem, leurs crimes et leur châtiment, XXIII.

1036. — 7° Prophétie de la prise de Jérusalem, XXIV.

Le jour même où Nabuchodonosor mit le siège devant Jérusalem, Ezéchiël annonça à ses frères en Chaldée, les malheurs qui allaient fondre sur la ville sainte. « Revelata est

(1) Ez., XXI, 21. Nabuchodonosor consulte le sort au moyen des flèches : « Ritu gentis suæ, dit S. Jérôme, t. XXV, col. 206, oraculum consulet, ut mittat sagittas suas in pharetram, et commisceat eas inscriptas, sive signatas nominibus singulorum, ut videat cujus sagitta exeat, et quam prius civitatem debeat oppugnare. » Les Grecs appelaient ce genre de divination Bêlomantie, *Ilias*, III, 324 ; VII, 182.

(2) « Hic Domini Christi regnum innuit, » dit Théodore, *In Ezech.*, XXI, 27, t. LXXXI, col. 1018.

(3) S. Jérôme, *In Ezech.*, l. VII, t. XXV, col. 207.

eodem die, quo civitas vallari cœpta est,... res gesta Hierosolymis,... ut et ipsi et obsessi tum ex tempore, tum ex rerum eventu discerent, non casui neque Babyloniorum potentia urbis excidium esse ascribendum, sed ejus voluntati, qui multo ante prædixerat, ob civium impietatem urbem esse igni comburendam; Ezechielem quoque prophetam esse veridicum, quippe qui Hierosolymæ statum e Babylone, tam longe dissita, nosse potuit et palam facere » (Prado), 1-2. Dieu ordonne à son prophète de représenter aux captifs par un symbole, celui d'un grand vase rouillé rempli de viandes, dans lequel ces viandes sont brûlées, le sort réservé aux habitants de Jérusalem, 3-14. A la suite de cet oracle, le Seigneur annonce à Ézéchiël la mort de sa femme, et lui défend d'en porter le deuil, pour marquer que les Juifs exilés ne doivent point pleurer le sort qu'a subi justement Jérusalem, 15-27. C'est là-dessus que se termine la première section de la première partie d'Ézéchiël.

II^e Section : Prophéties contre les peuples étrangers, xxv-xxxiii.

* 1037. — Énumération et accomplissement de ces prophéties.

1^o Ézéchiël a prophétisé contre sept peuples étrangers : 1^o Ammon; 2^o Moab; 3^o l'Idumée et 4^o les Philistins, xxv; 5^o Tyr et 6^o Sidon, xxvi-xxviii; 7^o l'Égypte, xxix-xxxii. — Ces chapitres sont partagés en treize oracles, distingués par la formule : *Factum est verbum Domini ad me*. La prophétie contre Ammon, Moab, l'Idumée et les Philistins forme un oracle; celle contre Tyr, 4; contre Sidon, 1; contre l'Égypte, 7. Ils sont tous, à part le fragment contre l'Égypte, xxix, 17-21, de l'époque du siège et de la prise de Jérusalem, du temps pendant lequel Ézéchiël devait rester muet sur Israël; xxiv, 27, comparé avec iii, 26-27 et xxxiii, 21-22.

2^o Les prophéties contre les peuples étrangers, en particulier celles contre Tyr et l'Égypte, sont remarquables par l'abondance et l'exactitude des détails (1). L'histoire atteste

(1) « Si le prophète Ézéchiël, annonçant à la cité arrogante et superbe (Tyr) ses malheurs futurs, n'y eût joint le tableau de la

qu'elles se sont littéralement accomplies. On a raït quelques difficultés au sujet du siège de Tyr par les Chaldéens, prédit par le prophète, mais S. Jérôme nous apprend que tout ce qu'il avait annoncé s'était exécuté (1).

grandeur dont elle allait déchoir, nous n'aurions aujourd'hui, dit l'amiral Jurien de la Gravière, qu'une idée imparfaite du degré d'opulence auquel pouvait atteindre, dans l'antiquité, une place de commerce. Tyr s'était réjouie du sac de Jérusalem; le prophète lui prédit que ses murs aussi tomberont, *assaillis par les tours de bois et par les chaussées de terre, ébranlés à la base par les béliers*. Ce rocher, *où les pêcheurs font de nos jours sécher leurs filets*, a été jadis le marché du monde. Les flottes y rapportaient des contrées les plus éloignées des richesses immenses : des ports de la Libye, du fer, de l'étain et du plomb; de la Grèce, des esclaves et des chevaux. L'Éthiopie fournissait l'ébène et l'ivoire; la Syrie, les pierres précieuses, la pourpre, les étoffes de lin et de soie; la Judée, le froment, le baume, le miel, l'huile et les résines. Du territoire de Damas venaient les laines et les vins; de l'Arabie, les bestiaux; de Saba, l'or et les parfums. L'Afrique, l'Asie et l'Europe contribuaient à l'envi au luxe d'une cité assez riche pour garnir d'ivoire les bancs de ses rameurs et dont chaque armateur vivait entouré de la splendeur d'un prince. Pendant près de six siècles, cette prospérité merveilleuse connut à peine quelques passagères éclipses. En l'année 715, le roi d'Assyrie vint frapper sans succès aux portes de Tyr; cent quarante et un ans plus tard, le roi de Babylone, Nabuchodonosor, les enfonça. Le siège dura cependant quatorze ans. *Plus d'un guerrier y perdit les cheveux et revint les épaules courbées.* » *Le drame macédonien, le siège de Tyr, Revue des deux mondes*, 15 novembre 1880, p. 397. — Sur les prophéties d'Ézéchiël contre l'Égypte, voir *La Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 410-419.

(1) « Nabuchodonosor, dit-il, cum oppugnaret Tyrum, et arietes, machinas vineasque, eo quod cincta esset mari, muris non posset adjungere, infinitam exercitus multitudinem jussit saxa et aggeres comportare, et expleto medio mari, immo freto angustissimo, vicinum littus insulæ fecit continuum. Quod cum viderent Tyrii jam jamque perfectum, et percussione arietum murorum fundamenta quaterentur, quidquid pretiosum in auro, argento vestibusque et varia suppellectili nobilitas habuit, impositum navibus ad insulas asportavit, ita ut, capta urbe, nihil dignum labore suo inveniret Nabuchodonosor. Et quia Deus in hac parte obedierat voluntati, post aliquot captivitatis annos Tyriæ datur ei Ægyptus. » *In Ezech.*, xxix, 17 sq., t. xxv, col. 285. Cf. cependant S. Jérôme in xxvi, 15, col. 241. S. Cyrille d'Alexandrie dit la même chose, *In Is.*, xxiii, l. II, tomus V, t. Lxx, col. 522. Cf. Hävernîck, *Commentar über den Propheten Ezechiel*, 1843, p. 420 sq.; Keil, *Der Prophet Ezechiel*, 1868, p. 255-260; J. de Bertou, *Essai sur la topographie de Tyr*, 1843, p. 75.

§ II. — SECONDE PARTIE : LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAËL ET LE
ROYAUME MESSIANIQUE, xxxiii-xlvi.

1038. — Division de la seconde partie.

La seconde partie se divise en deux sections : 1° Prophéties sur la délivrance et le rétablissement d'Israël et sur la ruine des empires païens, xxxiii-xxxix; — 2° Tableau prophétique du futur royaume de Dieu et de sa gloire, xl-xlvi.

1^{re} Section : Prophéties sur le rétablissement d'Israël
et sur la ruine des empires païens, xxxiii-xxxix.

1039. — Subdivision de la première section.

La seconde partie des prophéties d'Ézéchiël, postérieure à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, annonce d'abord le rétablissement d'Israël dans la Terre Promise et la ruine de ses ennemis, xxxiii-xxxix, et ensuite son triomphe par le règne du Messie, xl-xlvi. La première partie contenait principalement des menaces; la seconde est pleine de promesses. — 1° Elle s'ouvre par deux discours de Dieu à son prophète, xxxiii, 1-20 et 23-33, indiquant quel doit être le but de la mission d'Ézéchiël, après la prise de Jérusalem. — 2° Dieu prédit que les mauvais pasteurs seront chassés, et que les brebis d'Israël seront confiées à un berger fidèle, xxxiv. — 3° L'Idumée sera ravagée à cause de sa haine contre Israël, xxxv. — 4° Au contraire, Israël sera rétabli dans la Terre Promise, et elle refleurira, xxxvi, 1-15. — 5° Toutes les nations seront bénies en Israël, xxxvi, 16-38. — 6° Vision des ossements desséchés et des deux morceaux de bois réunis, symbole de la résurrection du peuple captif sous un roi unique, xxxvii. — 7° Extermination de Gog et de son armée dans la terre d'Israël, xxxviii-xxxix.

1040. — 1^{re} Mission d'Ézéchiël après la ruine de Jérusalem, xxxiii.

Quand Jérusalem et son temple sont détruits, le prophète reçoit une mission nouvelle. Le châtiment qu'il avait annoncé dans la première partie est maintenant réalisé;

ses frères sont accablés sous le coup, il est chargé de leur apporter des consolations et de leur indiquer le moyen de rentrer en grâce avec Dieu. Tel est le sujet des deux discours que Dieu lui adresse dans le ch. xxxiii, 1-20, et 23-33. Ils sont séparés l'un de l'autre par une date et une notice historique, 21-22. La pensée principale est exprimée au v. 11 : le fond de la prédication nouvelle doit être celui-ci : *Convertimini, convertimini... Nolo mortem impii, sed ut convertatur.*

1041. — 2° Le Pasteur fidèle, xxxiv.

La première consolation que Dieu donne à son peuple, après la grande catastrophe, est celle de la venue du pasteur fidèle, xxxiv. Les mauvais pasteurs qui ont perdu Israël, c'est-à-dire les prêtres et les rois infidèles, comme l'expliquent S. Éphrem et Théodoret, seront chassés et le troupeau du Seigneur sera confié à un berger qui les gardera avec soin : *Salvabo gregem meum... et suscitabo super eas pastorem unum, qui pascat eas, servum meum David*, 22-23. Ce bon pasteur, c'est le Messie, Is., xl, 11 ; Os., iii, 5 ; Jer., xxiii, 5-6 ; Joa., i, 45 ; x, 11, 14, 16 ; I Pet., ii, 25. « Quis hic est? Anne perspicuum eum esse Dominum Christum, ex semine Davidis secundum carnem natum? et propterea tanquam homo ipse servus est (1). » Plus loin, v. 29, J.-C. est appelé *germen nominatum*, un germe d'un grand nom. Cf. Is., xi, 1-2, 10 ; Joa., xv, 5.

1042. — 3° Ruine de l'Idumée et restauration d'Israël, xxxv.

Ce ne seront point seulement les chefs impies qui ont perverti Israël qui seront punis, les peuples voisins qui ont coopéré ou applaudi à sa ruine, xxxv, 15, recevront aussi leur châtiment. Édom, de qui la dévastation est annoncée, xxxv, représente ici les nations païennes, comme dans Is., lxi, 1-8 ; Éz., xxxvi, 5. Il sera ravagé, 1-4, à cause de sa haine pour Israël, 5-9, de son désir de s'emparer d'une partie du royaume de Juda et de ses blasphèmes contre Dieu, 10-15.

(1) Théodoret, *In Ezech.*, xxxiv, 25 ; t. LxxxI, col. 1162. Cf. S. Jérôme, *In Ezech.* l. XI, t. xxv, col. 331.

1043. — 4° Restauration d'Israël, xxxvi, 1-15.

Au contraire, la terre d'Israël, dont les païens se sont emparés, xxxvi, 1-7, sera rendue à ses enfants et de nouveau heureuse, 8-15.

1044. — 5° La félicité d'Israël devient la félicité universelle, xxxvi, 16-35.

La félicité d'Israël deviendra la félicité universelle. Dieu pardonnera ses péchés à son peuple, 16-21 ; il le rassemblera des lieux dans lesquels il est dispersé, il le fera marcher dans ses commandements et lui communiquera un esprit nouveau, 22-28 ; il le bénira, et tous les peuples reconnaîtront ainsi qu'il est le seul vrai Dieu, 29-38.

1045. — 6° Vision des ossements desséchés, xxxvii.

Dans le ch. xxxvii, Ézéchiël décrit une de ses plus belles visions, celle des ossements desséchés qui revivent, 1-14. S. Jérôme l'appelle : *Visio famosa et omnium Ecclesiarum Christi lectione celebrata*, col. 346. Elle est accompagnée de celle des deux morceaux de bois réunis, qui ne forment plus qu'un seul tout, 15-28. L'une et l'autre sont le symbole de la résurrection du peuple captif sous un roi unique, sous la houlette du Pasteur-Messie qui a été déjà annoncé plus haut, xxxiv, 23. — 1° Les versets 1-10 exposent la vision des ossements arides, les versets 11-14 en donnent l'explication. Théodoret a observé avec justesse (1) que la résurrection des corps se fait par deux actes successifs, comme la création de l'homme dans la Genèse ; Dieu restitue d'abord le corps, 7-8, et puis il lui rend l'âme, 9-10. Dieu explique lui-même à Ézéchiël le sens de ce qu'il lui a montré : *Ossa hæc universa, domus Israel est*, 11 ; elle se relèvera et sera rétablie dans la Terre Sainte. — Les Pères et les docteurs ont vu dans cette vision

(1) Théodoret, *In Ezech.*, xxxvii, 8 : « Pristinum opificium altera instauratio consequitur. Sicut enim primi parentis Adami corpus prius effectum, deinde in ipsum anima inspirata fuit : ita hic quoque utraque convenere ad propriam compagem. » T. LXXXI, col. 1191.

magnifique une preuve soit directe, soit plutôt indirecte et typique, de la résurrection générale. « Non posset de ossibus figura componi, si non idipsum et ossibus eventurum esset, » dit Tertullien. « Nec statim hæreticis occasionem dabimus — dit de même S. Jérôme, qui appelle ce passage *parabolan resurrectionis* — si hæc de resurrectione communi intellig denegemus, nunquam enim poneretur similitudo resurrectionis ad restitutionem Israelitici populi significandam, nisi staret ipsa resurrectio et futura crederetur, quia nemo de rebus non extantibus incerta confirmat. » Théodoret appelle très justement la vision d'Ézéchiël : *Resurrectionis omnium hominum figura* (1). — 2° 15-28. Non seulement Israël recouvrera sa patrie, mais il ne sera plus divisé : Juda et Éphraïm seront comme deux morceaux de bois inséparablement réunis.

1046. — 7° Extermination de Gog et de son armée, XXXVIII-XXXIX.

1° « Cette prophétie est une des plus difficiles de l'Ancien Testament, dit Calmet, *In Ezech.*, xxxviii, 2. Il y en a très peu qui aient plus partagé les anciens et les nouveaux interprètes. » — 1° Gog, roi de *Rôsch* (Vulgate : *caput*), de Mosoch et de Thubal, dans la terre de Magog, est un chef Scythe. *Rôsch* désigne une peuplade scythe qui habitait les environs du Taurus ; Mosoch et Thubal, les Mosques et les Tibaréniens des auteurs classiques (2). Gog réunit ses soldats, et, sur

(1) Tertullien, *De resurr. carnis*, xxx, t. II, col. 837 ; S. Jérôme, in loc., col. 349 ; Théodoret, *In Ezech.*, xxxvii, 4-6, t. LXXXI, col. 1191. Cf. S. Justin, *Apol.*, I, 52, t. VI, col. 406 ; S. Irénée, *Adv. Hær.*, V, 15, t. VII, col. 1164.

(2) Gesenius a réuni dans le *Thesaurus linguæ hebrææ*, p. 1253, les passages qui prouvent que *Rôsch* désigne une peuplade scythe. Pour Mosoch et Thubal, voir *La Bible et les découvertes modernes*, t. I, p. 257. — Quant à Magog, Josèphe dit déjà, *Ant. Jud.*, I, VI, 1, p. 20, que ce nom désigne les Scythes. S. Jérôme assure que les Juifs de son temps entendaient par Gog : *gentes Scythicas immanes et innumerabiles, quæ trans Caucasum montem et paludem Mæotidem et prope Caspium mare ad Indiam usque tendantur*. In *Ezech.*, l. XI, t. xxv, col. 356. Cf. *Quæst. in Gen.*, x, 2 ; Assemani, *Biblioth. orient.*, III, 2, p. 16, 17, 20 ; d'Herbelot, *Biblioth. orientale*, au mot Jagiounge ; Bochart, *Phaleg*, t. III, p. 19. — Sur Gog et Magog, cf. Tylor, *La civilisation primitive*, t. I, p. 445-446.

6



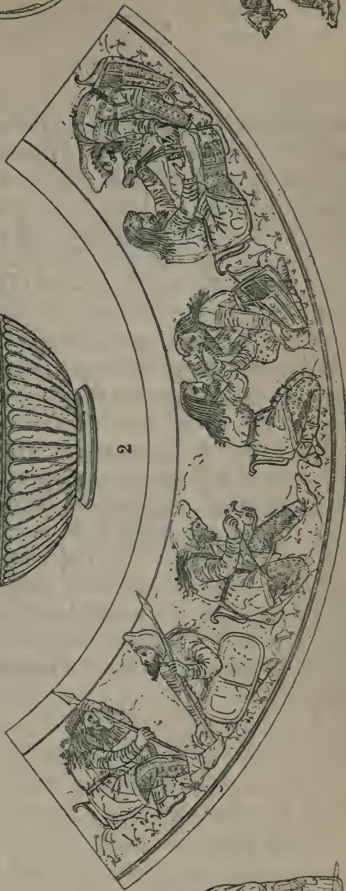
7



1



2



4



5



3



57. — SCYTHES, D'APRÈS LES MONUMENTS ANTIQUES. (Voir p. 597.)

Les monuments antiques reproduits ici sont tous conservés au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. — 1. Vase en électrum du tombeau de Koul-Oba. Electrum or d'un ton pâle, dû à un alliage d'argent. Au tiers de la grandeur. — Le n° 2 reproduit dans son plein développement les scènes figurées sur le vase et qui nous donnent une idée exacte de la physionomie, du costume et des armes des Scythes. — 3. Objet en or. Moitié grandeur. Cavalier scythe, en chasse, s'apprêtant à percer de son javelot un animal accroupi qui paraît être un lièvre. Plaque travaillée au repoussé et non estampée. — 4. Calcédoine. Trois quarts de grandeur. Magnifique entaille. Jeune guerrier, en costume phrygien, debout, tenant une lance de la main gauche. — 5. Objet en or. Deux tiers de la grandeur. Deux Scythes adossés tirant de l'arc. La tête de l'archer à droite est perdue. — 6. Objet en or. Moitié grandeur. Figurine de Scythe, à tête barbue et cheveux longs. Il tient une coupe de la main droite; de la gauche, il soutient un carquois. — 7. Objet en or. Moitié grandeur. Deux Scythes tiennent chacun d'une main la même coupe à boire. Travail au repoussé, en ronde bosse. — Ces objets proviennent des fouilles de Kertch (Panticapée). Voir *Antiquités du Bosphore cimmérien*, publiées par ordre de l'empereur, in-f°, Saint-Pétersbourg, 1854.

l'ordre de Dieu, les conduit du septentrion contre la Palestine; il a dans son armée des habitants de presque tout le monde ancien : des Perses, des Éthiopiens et des Libyens, des fils de Gomer et de Thogorma, c'est-à-dire des Cimmériens et des Arméniens, xxxviii, 1-9. — 2° Son but est de piller et de dévaster la Terre Sainte redevenue prospère, 10-16. — 3° Mais cette invasion de barbares ne servira qu'à apprendre aux païens quelle est la puissance du vrai Dieu, car il anéantira la formidable armée de Gog, 17-23. — 4° Elle périra sur les montagnes d'Israël, xxxix, 1-8. — 5° Il faudra aux habitants sept années pour brûler les armes des morts et sept mois pour ensevelir leurs cadavres, pendant que les oiseaux de proie se rassasieront de leur chair. 9-20. — 6° Toutes les nations apprendront ainsi que si Dieu a puni son peuple et l'a livré aux païens, parce qu'il avait péché, il s'est maintenant réconcilié avec lui et ne l'abandonnera plus, 21-29.

2° Gog est la figure des ennemis et des persécuteurs de l'Église, Apoc., xx, 7.

3° Dans les dernières années du vii^e siècle av. J.-C., les Scythes avaient fait dans l'Asie occidentale une invasion formidable qui avait rendu leur nom redouté et exécré. Chassés des montagnes du Caucase, qu'ils habitaient, par les Massagètes, ils étaient descendus dans l'Asie Mineure; armés de l'arc et montés sur des chevaux, comme nous les représente Ézéchiël, xxxix, 3, et xxxviii, 15 (1), ils avaient pris Sardes; puis se tournant vers la Médie, ils défirent Cyaxare, roi de ce pays; de là, ils se dirigèrent vers l'Égypte. Psammétique parvint à les éloigner, à force de présents; revenant donc sur leurs pas, ils pillèrent le temple d'Ascalon; mais ils furent enfin battus et détruits, non pas cependant sans laisser leur nom après eux comme un synonyme de terreur et d'épouvante, Hérod., i, 103 sq. La tradition rattache le nom de Scythopolis, l'ancienne Bethsan, à la scène de leur désastre, Plin., v, 16; cf. Ézéch., xxxix, 11, 16. Le souvenir de leurs ravages et de leurs cruautés était encore récent et présent à

(1) Cf. pour l'arc, Hérod., i, 33; iv, 132; Xénoph., *Anab.*, III, I, § 15; Plin., vii, 57; pour les chevaux, Hérod., iv, 46; Thucyd., ii, 96.

toutes les mémoires quand écrivait Ézéchiél ; voilà pourquoi Dieu lui inspira de prendre les Scythes comme l'emblème de a violence contre le peuple de Dieu , et de montrer dans leur défaite le signe prophétique de la défaite de tous les ennemis de son nom.

II^e Section : Le nouveau royaume de Dieu, XL-XLVIII.

1047. — Division de la seconde section.

Cette seconde section, quoique composée plusieurs années après les prophéties précédentes, se rattache étroitement à elles. Le premier temple est détruit ; mais Dieu rétablira son ancien sanctuaire, xxxvii, 26-28, nous a déjà dit Ézéchiél. Un nouveau temple s'élèvera, digne du Seigneur, et il en prendra possession, comme il va maintenant nous l'apprendre, xliii. Le peuple d'Israël recouvrera également sa patrie, comme le prophète l'avait annoncé, xxxvii, 25, et comme il le développe maintenant tout au long. Les neuf derniers chapitres nous décrivent le nouveau royaume de Dieu, la restauration de la religion et de la nationalité juive. Dans une vision magnifique, Ézéchiél est transporté dans la Terre Sainte, la vingt-cinquième année de la captivité, la quatorzième après la prise de Jérusalem, et là Dieu lui montre à l'avance ce qu'il accomplira dans l'avenir, le nouveau temple, le nouveau culte qui lui sera rendu et le nouveau partage de la Palestine. Ce triple sujet forme la matière des trois subdivisions de la dernière section : 1^o le temple futur, XL-XLII ; 2^o le culte, xliii-xlvi ; 3^o la félicité de la terre de Chanaan et le partage qui en est fait entre les douze tribus, xlvii-xlviii.

1048. — La section XL-XLVIII doit-elle s'entendre dans un sens littéral ou dans un sens allégorique ?

1^o Cette dernière partie d'Ézéchiél a été toujours regardée comme la plus difficile à comprendre et à expliquer (1). Les uns l'ont entendue dans un sens littéral, les autres dans un

(1) S. Jérôme désespère d'en saisir le sens, dans le prologue du ch. XL, *In Ezech.*, l. XII, t. xxv, col. 369.

sens purement allégorique. Parmi ceux-ci, il faut compter la plupart des Pères qui s'en sont occupés : ils ont tout interprété comme une allégorie, dans l'impossibilité où ils étaient de découvrir une signification littérale aux paroles du prophète.

2° Pour saisir le véritable sens de ces oracles, il faut distinguer entre les divers chapitres. Les derniers, qui décrivent la division future de la Terre Sainte, XLVII-XLVIII (et probablement aussi ceux qui traitent du culte qu'on rendra à Dieu dans l'avenir, XLIII-XLVI), ne doivent certainement pas se prendre à la lettre; ce ne sont que des symboles qui ont une signification beaucoup plus haute. La prophétie du nouveau royaume d'Israël annonce, sans doute, le retour de la captivité; mais ce n'est point là son objet principal : elle a surtout pour but de peindre le règne du Messie et les biens qu'il apportera au monde. Il est évident que la source du temple, XLVII, 1-12, n'est qu'une image; la nouvelle terre d'Israël, la nouvelle Jérusalem, séparée du temple, que nous représente le ch. XLVIII, ne sont aussi que des figures. « Reliqua in novi templi ædificio prophetæ ostensa ad Ecclesiam Christi pertinere planum est, dit S. Éphrem, quocirca sacerdotes ejus domus Apostolorum typum fuisse, mactatosque in illa vitulos Christi immolationem præfigurasse tenendum est (1). » L'interprétation donnée par les Pères de ces passages est incontestable. Quant au temple lui-même, tel qu'il est décrit, XL-XLIII, plusieurs n'ont voulu y voir également qu'un temple symbolique, mais il paraît plus naturel d'entendre littéralement sur ce point le langage du prophète (voir le n° suivant). Il commence par décrire des choses réelles, et il s'élève ensuite peu à peu du réel au symbolique, de l'édifice que construiront les Juifs après la fin de la captivité au règne du Messie.

1049. — 1° Le nouveau temple, XL-XLIII.

Après avoir indiqué brièvement dans l'introduction de la

(1) S. Éphrem, *In Ezech.*, XLI, *Op. Syr.*, t. II, p. 200; S. Jérôme parle de même, *In Ezech.*, XL, t. XXV, col. 571-572.

vision, XL, 1-4, en quel temps, en quel lieu et dans quel but elle lui a été accordée, Ezéchiel commence la description du temple. 1° Il décrit d'abord les enceintes et les parvis avec les portes et les logements, XL, 5-47; 2° puis le sanctuaire avec les bâtiments qui en dépendent, XL, 48-XLI, 26; 3° enfin les édifices destinés aux repas des prêtres après les sacrifices et à la garde des vêtements sacerdotaux, XLII.

« Le temple qui nous est décrit par Ezéchiel est, selon toutes les apparences, le même qu'il avait vu avant sa captivité et qui avait été brûlé par les Chaldéens quatorze ans avant cette vision. En comparant les livres des Rois et des Paralipomènes avec Ezéchiel, nous remarquons les mêmes dimensions dans les pièces que les uns et les autres ont décrites; par exemple, le temple, ou le lieu qui comprenait le sanctuaire et le Saint, le vestibule de devant le temple, tout cela se trouve de mesure égale dans les Rois comme dans Ezéchiel (1); les ornements du dedans du temple y sont tous les mêmes (2). Dans tous les deux, on voit deux parvis, l'un intérieur pour les prêtres et l'autre extérieur pour le peuple (3). Il y a donc lieu de croire que dans tout le reste, le temple d'Ezéchiel était ressemblant à l'ancien temple, et que le dessein de Dieu, en retraçant ses idées dans la mémoire du prophète, était de conserver la mémoire du plan, des dimensions, des ornements et de toute la structure de ce divin édifice, afin qu'au retour de la captivité le peuple pût plus aisément le rétablir suivant ce modèle. L'application du prophète à décrire cet édifice était un motif d'espérance pour les Juifs de se voir un jour délivrés de la captivité et de voir le temple rebâti et leur nation dans son ancien héritage. Ezéchiel touche assez légèrement la description du temple ou de la maison du Seigneur, qui comprenait le Saint et le sanctuaire, décrits exactement dans les livres des Rois. Il s'étend davantage sur les portes, les galeries et les

(1) Cf. III Reg., VI, 2, 3, 16 et Ez., XLI, 2, 3, 4 sq.

(2) III Reg., VI, 19 et Ez., XLI, 16-17.

(3) III Reg., VI, 36 et II Par., IV, 9 et Ez., VIII, 7, 16; XL, 17, 19, etc.

appartements du temple, dont l'histoire des Rois n'avait pas parlé ou qu'elle n'avait fait que marquer en passant (1). »

1050. — 2° Le nouveau culte, XLIII-XLVI.

1° Quand le nouveau temple est fini, Dieu en prend possession. « Le Seigneur apparaît, et il remplit la maison de sa propre gloire, pour montrer, dit Théodoret de Cyr, que non seulement elle sera bâtie, mais aussi qu'elle sera remplie d'une vertu divine. » Il annonce au prophète qu'Israël ne profanera plus son nom, mais sera fidèle à son culte, XLIII, 1-12. — 2° Un nouvel autel des holocaustes sera élevé; les mesures en sont données et les sacrifices qui doivent être offerts pour son inauguration indiqués, XLIII, 13-27. — 3° Les règles du nouveau culte sont ensuite tracées : nous apprenons quelle est la place et quels sont les devoirs des princes, XLIV, 1-4, des lévites et des prêtres qui desservent l'autel et le Saint, XLIV, 5-31. — 4° Quelles seront les redevances dues aux ministres du sanctuaire et au prince, après la division future du pays, XLV, 1-17. — 5° Quels sacrifices devront être offerts aux jours de sabbat, aux néoménies, aux fêtes et chaque jour, XLV, 18-XLVI, 15. — 6° Enfin Dieu règle les droits de propriété du prince, XLVI, 16-18, et trace le plan des cuisines destinées à faire cuire la chair des victimes offertes sur son autel, 19-24.

1051. — 3° Le nouveau partage de la Terre Sainte, XLVII-XLVIII.

1° Ce n'est point seulement Jérusalem et le temple qui seront rendus à Israël, ce sera toute la Terre Sainte, redevenue féconde. Elle deviendra semblable au paradis terrestre, avait déjà prédit le prophète, xxxvi, 35; une magnifique vision symbolise maintenant la félicité nouvelle de la vieille terre de Chanaan. Il y avait dans l'ancien temple une source qui servait aux besoins du culte; ses eaux, après avoir été employées par les prêtres, allaient, par des canaux souterrains, se jeter dans le torrent de Cédron et de là dans la mer

(1) Calmet, *Commentaire littéral sur Ézéchiel*, XL, 1, p. 404-405.

Morte. Dieu fait de cette source, transfigurée aux yeux du prophète, cf. Joel, III, 18; Zach., XIV, 8, l'emblème de la félicité messianique, cette eau vive du salut que Jésus-Christ apportera au monde, Joa., IV, 14; VII, 37-38; le filet d'eau du mont Moriah grossit et devient un grand fleuve, il adoucit les ondes salées du lac Asphaltite et rend verdoyantes et fertiles ses rives désolées, n° 437, belle image des changements merveilleux qu'apportera au monde l'Évangile, XLVII, 1-12 (1).

2° La terre d'Israël ainsi régénérée sera de nouveau partagée entre les douze tribus, XLVII, 13-XLVIII. — 1° Le prophète nous fait d'abord connaître quelles seront les limites de ce nouveau royaume, destiné à être divisé entre les enfants d'Israël et les prosélytes qui se sont joints à eux, XLVII, 13-23. — 2° Il énumère ensuite, dans une distribution idéale, la part de chacune des douze tribus, XLVIII, 1-29. — 3° Enfin la vision et le livre entier de ses prophéties se terminent par la description de la ville capitale du nouveau royaume, dont le nom sera *Yehovah schammah*, *Dominus ibidem*, « Dieu est là. » XLVIII, 30-35.

1052. — Résumé des dernières prophéties d'Ézéchiel.

1° Il sera utile de réunir comme en un seul tableau les traits épars dans la dernière grande vision d'Ézéchiel, XLVI-XLVIII, et dans les prophéties concernant la restauration d'Israël, XXXIV-XXXVII (2). Quand Dieu aura établi dans la terre de Chanaan les Israélites ramenés de la captivité, nous apprend le prophète, ils formeront un seul peuple, qui sera gouverné par son serviteur David, c'est-à-dire le Messie. Ils se partageront à nouveau la Terre Promise, de la manière suivante : Au milieu, ils laisseront un espace de 25,000 coudées carrées, formant à peu près le cinquième de la Palestine, pour le nouveau temple et ses ministres, ainsi que pour la capitale et ses ouvriers; des deux côtés seront réservées des propriétés pour le prince. Le temple sera bâti au centre, sur une haute montagne; il occupera avec ses dépendances une su-

(1) Cf. Le Hir, *Études bibliques*, t. II, p. 258-259.

(2) Keil, *Der Prophet Ezechiel*, p. 495 sq.

perficie de 500 coudées carrées; les possessions des prêtres, de 25,000 coudées de long sur 10,000 de large, seront au sud du temple; celles des lévites au nord; celles du prince à l'est et à l'ouest; la capitale sera située au midi de la terre sacerdotale. Le reste du pays sera partagé entre les douze tribus, sept au nord, cinq au sud, de telle sorte que chacune d'elles s'étende depuis le Jourdain ou la mer Morte jusqu'à la Méditerranée. Les étrangers qui habiteront au milieu d'Israël recevront leur part comme les enfants de Jacob; les païens feront partie du royaume du Christ et participeront aux bienfaits de l'Évangile.

2° Le peuple ainsi rétabli dans la Terre Sainte devra, à la suite de son prince, aller honorer Dieu en son temple aux fêtes solennelles et lui offrir ses présents. Le prince, à toutes les fêtes, sera tenu d'offrir les victimes pour les sacrifices; le peuple lui devra pour cela la 60^e partie de la récolte du froment, la 100^e de l'huile et la 200^e des troupeaux. Le service de l'autel et du Saint ne pourra être fait que par les prêtres de la race de Sadoc, restée fidèle au Seigneur quand Israël sacrifiait aux idoles; tous les autres enfants de Lévi seront employés aux bas ministères; les incirconcis ne pénétreront plus dans le temple. Quand Israël adorera ainsi son Dieu, il sera comblé des plus abondantes bénédictions : une source d'eau vive se répandra du seuil du temple dans la vallée du Jourdain et rendra douces les eaux amères de la mer Morte; ses rives se couvriront d'arbres fruitiers, portant leurs fruits tous les mois; leurs feuilles ne se flétriront jamais et seront elles-mêmes utiles. Ce sont là, sous d'autres images, les bienfaits de la venue du Messie, prédits déjà par Isaïe et les autres prophètes, l'annonce des changements merveilleux que le Rédempteur opérera dans le monde en fécondant, par la rosée de sa grâce, la terre rendue auparavant stérile par le péché.
